

## **DE L'EXERCICE DE LA LAICITE A L'ECOLE ,**

Ces jours passés ont vu se développer, ici ou là , de manière sporadique et manipulée , des « mouvements » de lycéens représentatifs de « minorités agissantes » et peu intéressées par les études, se disant en grève et profitant de cette situation d'agitation incontrôlée pour bloquer l'accès aux lycées et imposer leur arbitraire inepte et intolérable . On a vu aussi , à cette occasion, des enseignants justifier, voire favoriser sinon organiser, ces manifestations...

D'autres essaieront, sans doute, d'éclairer les raisons de cette « chienlit » organisée et de mettre en lumière les motivations inavouées des groupuscules professionnels de la « révolution prolétarienne permanente » dont on sait qu'elle est à l'Histoire ce que sont les dinosaures à l'évolution des espèces...**Je voudrais simplement rappeler ici quelques notions fondamentales à ne pas oublier si l'on veut maintenir la spécificité laïque de l'Ecole de la République .**

***Dans une salle de classe, il n'y a ni croix apparente, ni foulard ostentatoire, ni kippa sur la tête, ni keffieh palestinien...Il n'y a aucun signe syndical ou politique visible, aucune marque d'un fanatisme sportif, consumériste ou autre...Il n'y a ni casquette de base- bail vissée sur le crâne ni « piercing » décorant un ventre largement exposé.***

Celui qui entre dans une salle de classe, enseigné et/ou enseignant, le fait en abandonnant à la porte tout ce qui, en lui et sur lui, ***est de nature à lui donner la moindre étiquette religieuse, idéologique, politique, syndicale***; tout ce qui est de nature à le montrer « *autre* » par des attitudes, des comportements, des prises de position, des déguisements intempestifs et agressifs...

Dans une salle de classe, dans un établissement scolaire, ***il y a le savoir***, et, pour l'honorer, le transmettre, l'enrichir, des enseignants et des enseignés qui tissent entre eux et avec ce savoir des liens réciproques de respect, d'écoute, d'acceptation, *par-delà leur vécu*

***Ce qui suppose donc que toute vie syndicale, politique, idéologique entre les adultes de l'institution se fasse hors du temps et du lieu d'enseignement ; ce qui impose à la vie du collégien ou du lycéen de refuser tout mimétisme de la vie de l'adulte, de rejeter toute forme d'organisation autre que pédagogique, de s'interdire tout prosélytisme de quelque forme que ce soit, de se prémunir contre toutes les tentatives de manipulation*** comme celles qui envoient des gamins de quinze ans brailler dans les rues, devant des caméras complaisantes, des slogans ineptes auxquels ils ne comprennent rien.

Il devrait suffire de dire cela pour ne pas avoir à l'imposer : ***l'Ecole est un sanctuaire où la société ne doit entrer que comme objet d'étude (s) et non pour imposer ses modes de fonctionnement conflictuels, ses perversions de toutes sortes, ses outrances, ses fausses valeurs...***

**Cela définit ce qu'est un « enseignant laïque »** : c'est celui qui, pénétré de la matière qu'il enseigne, est à même de faire connaître à l'élève tout ce qui concerne cette matière en tant qu'objet et en tant qu'outil, tout ce qui est admis comme ce qui est en débat, éclairant tous les aspects de la réflexion en

cours, présentant toutes les réponses possibles aux questions posées, les discutant à la lumière de la « raison » seule, mais donnant les moyens au jugement et à l'esprit critique de se former, puis de s'exprimer avec rigueur.

**L'enseignant laïque**, c'est, aussi, celui qui participe de la neutralité de la classe, qui s'abstient de toute manifestation visible (ou implicite) d'une idéologie, d'une foi, d'une conviction philosophique . . .

**C'est, encore, celui qui apprend à apprendre**, qui fait comprendre l'intelligible, qui transmet le plaisir de « savoir », qui propose les moyens d'un libre épanouissement de l'esprit . . .

**C'est, enfin, celui qui ne fait pas entrer dans la classe ses inquiétudes sociales, politiques, personnelles, de quelque nature qu'elles soient**; et qui adopte l'attitude de reconnaissance et de respect de l'autre qu'impose la transmission du savoir et l'exercice de la raison.

***Aussi ne peut-on que condamner ces « pédagogues »*** qui surfent sur la propension de leurs élèves à s'agiter et à ne rien faire pour les amener à manifester dans les rues pour des motifs soigneusement masqués sous des slogans qui se veulent revendicatifs. A force de grèves absurdes et répétées comme autant de bégaiements de leur pensée, à force de *manifestations politico-syndicales* qui n'épargnent même pas le lieu réservé à leur mission, à force de prendre en otages les élèves et les parents par des initiatives intempestives et vaines, à force de discours hypocrites sur « l'intérêt de l'élève » qui ne sont que des discours sur leurs intérêts corporatistes, à force d'ouvrir en grand les portes du sanctuaire scolaire à la société, à force de privilégier un égalitarisme démagogique et pervers, à force de choisir la facilité face à l'exigence et de prôner le refus de toute évaluation, de toute orientation, de toute sélection, *ces représentants du système éducatif sont parvenus à faire s'enfuir du secteur public d'enseignement les enfants* dont les parents souhaitent qu'ils trouvent au sein de l'établissement scolaire rigueur, sérieux, assiduité, travail régulier, sécurité, résultats (*ce qui est tout simplement le but de tout établissement scolaire !*).

***Mais surtout, par leur violation flagrante et récurrente du principe de laïcité***, ils donnent les meilleurs arguments à tous ceux qui veulent mettre à mal la structure laïque de notre système d'enseignement (et, au-delà, de notre espace socio-politique). *Car on ne peut introduire dans l'enceinte éducative ses slogans politiques et syndicaux pour manipuler les élèves, on ne peut pousser des groupes d'élèves à s'agiter pour le seul plaisir de le faire, on ne peut tolérer que d'autres groupes d'élèves viennent imposer leur loi à l'ensemble et l'empêcher par la force d'étudier, on ne peut favoriser avec complaisance les discours nihilistes des minorités extrémistes de toutes sortes* **et, en même temps**, s'opposer au foulard islamique à l'école ou à toute autre manifestation idéologique, religieuse, politique quelle qu'en soit la forme, y compris quand elle serait extrême, quel que soit d'ailleurs cet extrémisme.

**A ouvrir la » boîte de Pandore » des problèmes, perversions, conflits, qui traversent la société dans son ensemble à l'intérieur de l'espace d'enseignement, on s'expose à détruire le socle laïque d'un enseignement public qui ne sera bientôt que le réceptacle des plus faibles, des plus vulnérables, des laissés-pour-compte qui n'auront pas – eux- la possibilité d'aller chercher ailleurs le savoir et la formation auxquels ils ont droit.**

*Faire de l'espace d'enseignement un lieu d'affrontement politique, syndical, idéologique, religieux, communautaire , consumériste ... c'est le vider de sa substance et nier sa spécificité et sa finalité.*

Robert Albarèdes

[www.laic.fr](http://www.laic.fr)